

29/6/25- Saints Pierre et Paul

Tout pays, toute organisation a ses grandes personnalités, ses fondateurs, ses héros qu'ils célèbrent, auxquels ils se réfèrent et qui continuent de les inspirer. Aujourd'hui l'Eglise célèbre Pierre et Paul, ces figures de proue, ces colonnes sur lesquelles repose le nouveau peuple de Dieu. Dans n'importe quelle autre organisation, ils auraient été mis sur la touche, Pierre pour avoir renié son maître, Paul pour avoir persécuté les premières communautés chrétiennes. Pourtant c'est eux que le Seigneur a choisis pour être à la tête de l'Eglise, pour Pierre, et pour annoncer l'évangile dans tout le bassin de la Méditerranée, pour Paul. Ils ont tenu bon, ils ont été fidèles jusqu'à donner leur sang. Car le Seigneur est capable de faire un saint à partir d'un pécheur, un missionnaire intrépide à partir d'un persécuteur. Sa grâce entre dans le cœur de l'homme et le transforme, mais pas sans son consentement et sa collaboration.

Dans l'évangile que nous venons d'entendre, à mi-parcours de son ministère, Jésus veut savoir ce que les gens pensent de lui et faire comme un premier bilan. Les réponses sont variées. Elles ont en commun qu'on voit en lui un envoyé de Dieu ou un prophète du passé. Il questionne alors ses disciples : « et vous, que dites-vous ? Pour vous qui suis-je ? » Il attend d'eux une prise de position qui les engage. La réponse de Pierre est déjà la profession de foi de la première communauté chrétienne, après la résurrection : « tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Jésus lui révèle qu'elle ne vient pas de lui, elle est don de Dieu.

Quant à Paul, il a été retourné par une apparition dans laquelle il a entendu « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » Et il a mis toute son ardeur, son énergie, non plus à persécuter, mais à annoncer Jésus-Christ mort et ressuscité. Non pas en franc-tireur, mais avec le souci d'être en communion avec Pierre.

Le témoignage de l'un et de l'autre ne repose pas sur leur force, mais sur l'Esprit qui les anime et leur foi en Jésus. Elle ne les a pas quittés, Pierre dans sa prison, qui dort dans de pareilles circonstances, et Paul alors que tous l'ont abandonné.

Aujourd'hui encore Jésus nous pose la même question qu'il y a 2000 ans et les réponses sont diverses et variées, comme elles l'ont toujours été. Les chrétiens sont appelés à témoigner de leur foi non seulement en parole, mais par toute leur vie. La réponse authentique, en effet, forme un tout. On ne peut pas confesser Jésus, Christ, Fils du Dieu vivant, sans s'efforcer de mettre en pratique sa parole, la profession de foi implique une manière de vivre. On n'est pas meilleur que les autres parce qu'on est chrétien, bien entendu, mais le chrétien oriente toute sa vie en fonction de Jésus-Christ, point de repère fondamental, boussole à laquelle il se réfère en toute circonstance. Heureux sommes-nous si nous croyons en lui. C'est un don de Dieu, qui seul est le rocher. Chantons sa louange.

Père Pierre BAYERLET